Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « « C'est le sport qui nous lie ! » », paru dans Le Matin (27.12.2006), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2006/061227.LeMatin.htm
Copie : Internet Archive, capture du 22.10.2007 —
https://web.archive.org/web/20071022122619/http://www.berset.ch/archives/documents/2006/061227.LeMatin.htm

«C'est le sport qui nous lie!»

FAMILLE Mère et fils ont tous les deux décrochés des médailles en athlétisme, avant de décrocher des sièges en politique. Mais quelle relation unit Alain Berset et sa maman Solange?

Nathalie Ducommun, Le Matin
26 décembre 2006

Chez les Berset, la politique, ça se fait au pas de course. D'ailleurs pendant 10 ans, Solange et Alain ont «couru des 10-12 kils ensemble», comme ils disent. «Pour s'entraîner.» Du coup, vitesse et endurance, voilà des qualités qui caractérisent bien leur parcours politique. Le fils s'est engagé à l'Assemblée constituante de Fribourg en 2000, à l'âge de 28 ans. Trois ans plus tard, il devenait, à Berne, le plus jeune conseiller aux Etats. Il est aujourd'hui second vice-président de la Chambre fédérale. Quant à la maman, syndique de Belfaux (FR) et députée au Grand Conseil, elle a remis sur pied le Parti socialiste fribourgeois, en moins de quatre ans passé à sa tête.

Pourtant tous deux voudraient faire croire, comme ça, dans un haussement d'épaule, que la politique ne constitue pas le noyau familial. Quand bien même le grand-père maternel fut lui aussi un élu socialiste. Que leur engagement résulte surtout de «concours de circonstances». Tout au plus, d'un «trait de famille», comme dit Solange qui ne compte que 19 ans de différence d'âge avec son fils. «Quand on s'engage, on s'engage.» «C'est vrai, acquiesce Alain, on ne fait pas les choses à moitié.»

Pour le reste, chacun son chemin. «Il ne me serait jamais venu à l'idée de demander à mon fils de s'engager en politique», précise par exemple la présidente du PS fribourgeois. Pas de complicité stratégique, donc. Pas d'engueulades, non plus. La politique, c'est «un véritable engagement». Mais elle n'a pas le pouvoir de nuire à leur relation.

Le sport, le ciment de la famille

Car la vérité est ailleurs. Pas dans le registre politique. «Ce qui cimente la famille, explique Solange, c'est le sport.» L'athlétisme. «Mon mari entraînait ma soeur, avant que je ne l'épouse!» raconte cette marathonienne, ancienne médaillée de bronze au championnat suisse. Puis, le mari Michel, a entraîné son propre fils, Alain. «Ce n'était pas toujours facile, avoue ce dernier. Parfois je voulais crier sur l'entraîneur, mais en face, j'avais mon père!» Frustrations, bonheurs... C'est bien à travers le sport que les émotions se disent. Le meilleur souvenir d'Alain, enfant? Des vacances sportives bien sûr. A vélo, cette fois. «On pédalait toute la journée, le sac au dos. Il n'y avait aucune contrainte, un rythme hors de tout.» Et le plus vieux? Le centre sportif de Macolin. Déjà.

«Toute ma vie j'ai fait de la compétition, raconte le jeune sénateur. Et puis j'ai tout rejeté en bloc. J'ai arrêté du jour au lendemain, sur une blessure.» Blessure du fils, douleur de la mère: «J'ai trouvé dommage qu'il arrête. Ça m'a rendue triste.»

Car sous son allure très posée, on découvre aussi une mère que la séparation a angoissée. Avant qu'il n'obtienne son bac, elle n'a pas voulu qu'il étudie à l'étranger. Et quand il a fini par le faire plus tard, elle est restée... «connectée»: «Il était en Amérique du Sud. Je me suis réveillée tôt un matin avec l'horrible sentiment qu'il lui était arrivé quelque chose. Je le sentais. J'ai dit à mon mari: il se passe quelque chose. Je m'inquiète pour Alain. J'étais mal. Vraiment mal. Quand je suis rentrée après mon entraînement, il y avait un message sur le répondeur. C'était Alain. Il venait de survivre à un tremblement de terre au Guatemala.»

A Noël, Solange et Alain Berset assurent qu'ils n'ont pas parlé politique aux repas de famille. Mais ils ont sûrement fait quelques pas de course. Pour digérer.

© Le Matin Online